

Hérépian Au chevet du platane

Il aurait connu les Trois Glorieuses et les riverains du XIX^e et XX^e siècle de la place de la Croix. Il serait plus ancien que le cimetière actuel. Cet arbre aurait donc vu passer tous les corbillards depuis 1860. Dans les années 1970, Louis Chauvet, riverain de la place, fixa une plaque sur laquelle est écrite : planté en 1804 don de Chauvet. Pour quelles raisons Louis apposa cette plaque ? Plusieurs versions relatent cet événement. Pour Jean-Claude Pradal, né sur la place, lassé qu'on lui demande quel âge avait ce vénérable platane, Louis Chauvet décida de faire marquer son année de plantation dans le marbre. Ce serait son



■ Un arbre séculaire.

voisin, un patriarche, parent d'Étienne Pascal, qui aurait situé cette période de 1804. Certes, il n'a ni la renommée, ni le volume de son collègue le roi platane de Saint-Guilhem-le-Désert, mais sa circonférence mesure tout de

même 4,25 m ! Mais l'arbre est atteint par le champignon Phellinus et celui du Spongipellis, qui le ronge peu à peu. La dangerosité a été mise en avant par les services du Département si bien que la municipalité avait pris la décision de l'abattre. Beaucoup s'en émurent. Pour le vieil hérépianais, il représente bien plus qu'un simple bois. Le maire décida, en communication avec les intéressés, de sécuriser le vénérable platane tout en restant vigilant sur son comportement à venir. C'est donc dans la concertation, que le vénérable platane a subi une coupe d'incorporation d'un autre temps.